

pas ordinairement être attelés aussi court. Il faut d'abord avoir égard à l'état des chemins ; ensuite, si l'on attelle de jeunes chevaux incomplètement dressés, ou des chevaux plus habitués à aller à la charrue qu'à la voiture, ils iront mieux si on leur laisse plus de liberté. Par la même raison, ils ne doivent pas être renés très-court.

2. La rêne du dedans et celle du dehors doivent avoir la même longueur, de manière que les chevaux marchent droit, et que s'il se présente dans le chemin un obstacle, tel qu'un trou ou une grosse pierre, on puisse leur laisser assez de liberté pour qu'ils mettent entre eux cet obstacle.

“ Les uns veulent les chevaux fort écartés du timon par l'allongement des croisières, et de telle sorte que les croupes se rapprochent du timon pendant que les encolures s'en éloignent. Ce manège est mauvais pour les jeunes chevaux. Ceux qui les serrent par-devant, en les collant au timon par les épaules, entravent leur marche. Je veux voir toujours deux chevaux exactement parallèles au timon (1). ”

3. Avant de partir, le cocher doit avoir ses chevaux dans la main ; il doit sentir la bouche de ses chevaux, de manière qu'en leur rendant il les détermine à partir tous deux en même temps.

4. Au départ, à un appel de la langue du cocher, les chevaux doivent vivement donner de la langue. Mais si un cheval, qui d'ailleurs ne manque d'ardeur, ne prend pas volontiers, il faut se garder de faire alors usage du fouet. La plupart des chevaux rétifs ne le sont devenus que parce qu'on les a ainsi maltraités étant attelés à la voiture, et avant qu'ils fussent encore en mouvement. Plus tard, lorsque les chevaux sont une fois en train, on peut leur apprendre à l'aide du fouet ce qu'exige d'eux l'appel de la langue.

5. Celui qui a le malheur d'avoir un cheval rétif ne doit pas espérer le réduire par la force. Il faut au contraire, le flatter, lui donner de bonnes paroles, et attendre avec une patience inépuisable qu'il se décide à partir. S'il se présente un mauvais passage, une montée rapide, c'est là surtout qu'il faut être sur ses gardes, faire usage des rênes avec tact et enlever ses chevaux vigoureusement, de manière à ne pas rester arrêté.

6. Celui qui ne sait pas faire un bon usage du fouet ne sera jamais un bon cocher. *He is a good whip*, c'est un bon fouet, disent les Anglais, pour dire en un mot un bon cocher.

7. Lors même qu'on veut seulement faire sentir très légèrement le fouet à un cheval, on doit laisser tomber de

toute sa longueur le fouet sur les côtes du côté extérieure.

Il y a cependant des chevaux d'une telle sensibilité, qu'on peut à peine leur faire sentir la mèche du fouet.

8. Il ne faut jamais surprendre et effrayer un cheval par des coups de fouet. Si un léger coup, appliqué comme on vient de le dire, ne suffit pas, on lui en donne d'autres qui se succèdent de plus en plus forts, jusqu'à ce qu'on ait déterminé une action suffisante. C'est ainsi qu'on lui inspire le respect pour le fouet.

Le fouet ne doit jamais frapper sur la croupe ni sur les fesses, ce qui pourrait déterminer le cheval à ruer.

9. Mieux le cocher a ses chevaux dans la main, et mieux il les conduit. Sa main doit être ferme comme un mur et élastique comme un ressort d'acier. Celui qui, avec cela, sait décider ses chevaux par l'action de la main celui-là a tout ce qu'il faut pour devenir un bon cachet. Mais, si ce talent lui manque, tantôt un cheval, tantôt l'autre poussera à droite ou à gauche l'avant-train de la voiture ; là où les ornières ne l'arrêteront pas, le traip de derrière glissera d'un côté de la route à l'autre, et les chevaux auront double peine.

On ne doit jamais oublier que la main doit être élastique, et que rien n'est détestable comme les à-coup, les saccades, et surtout ces coups de bride qu'on voit trop souvent employer pour déterminer les chevaux à marcher. Ces coups de bride produisent de l'effet par la douleur qu'ils causent au cheval, mais ils lui gâtent la bouche, et souvent ils occasionnent des blessures graves. De même la main ne doit pas être dure ; une main légère, au contraire, est une qualité importante dans un cocher. La pression continue du mors sur les barres finit par les engourdir et leur faire perdre leur sensibilité.

10. Il est de règle que sur une route comme dans un mauvais chemin, on doit suivre l'ornière. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on doit carteyer [Carteyer se dit en parlant d'un cocher qui met une ornière entre les deux chevaux et les deux roues de la voiture.— R. S. A.] La voiture qui suit l'ornière exige généralement moins de tirage, les chevaux marchent plus facilement et se fatiguent moins.

“ Avoine “	1.40	à	0.00
“ Blé d'Inde “	0.90	à	0.00
“ Sarrasin “	0.90	à	0.00
Grains moulus mélangés	2.00	à	0.00
<b>GRAINS ET GRAINES—</b>			
Blé minot	1.10	à	1.25
Pois “	0.87½	à	0.90
Orge “	0.00	à	0.00
Seigle “	0.00	à	0.00
Sarrasin “	0.00	à	0.00
Blé d'Inde “	0.60	à	0.65
Lin “	0.00	à	0.00
Mil “	0.00	à	0.00
Tréfle, lb	0.00	à	0.00
Avoine, 32 lbs.	0.35	à	0.38
<b>VIANDES—</b>			
Beuf No. 1, 100 lbs.	7.00	à	0.00
do 2 “	5.00	à	7.00
do 3 “	5.00	à	0.00
do la livre	0.12½	à	0.00½
Veau “	0.10	à	0.00
Mouton “	0.08	à	0.00
Agneau quartier	0.50	à	0.60
Lard frais, 100 lb	6.50	à	7.00
do la livre	0.08	à	0.10
do sale, 100 lb	10.00	à	12.00
do la livre	0.10	à	0.12½
Jambons Frais	0.08	à	0.10
do Fumés la livre	0.15	à	0.00
<b>VOILAILLÉS—</b>			
Dindes Couple	1.00	à	1.20
Oies “	1.00	à	1.20
Canards “	0.70	à	0.60
Poules “	0.50	à	0.60
Poulets “	0.25	à	0.40
Pigeons “	0.15	à	0.18
<b>GIBIER—</b>			
Canards sauvages couple	0.40	à	0.50
Ontards “	0.00	à	0.00
Peuclers “	0.25	à	0.30
Perdrix “	0.60	à	0.80
Bécasses “	0.25	à	0.36
Beccassines “	0.25	à	0.30
Coqs de Bruyère “	0.50	à	0.60
Tourtes la douzaine	0.00	à	0.00
Lévres couple	0.17	à	0.25
Lapins “	0.40	à	0.50
<b>POISSON—</b>			
Maquereaux frais pièce	0.07	à	0.00
Morue fraîche lb	0.07	à	0.00
do sèche “	0.06	à	0.00
Flottant “	0.13	à	0.15
Saumon “	0.25	à	0.40
Truite “	0.12½	à	0.30
Anguille fraîche couple	0.25	à	0.50
do fumée pièce	0.20	à	0.25
Poré paquet	0.50	à	0.60
<b>LÉGUMES—</b>			
Patates minot	0.25	à	0.00
Oignons minot	0.80	à	0.00
Panets “	0.00	à	0.00
Carottes “	0.00	à	0.00
Béteraves “	0.00	à	0.00
Navets “	0.50	à	0.00
Choux de Slam “	0.00	à	0.60
Choux pomme “	0.05	à	0.08
Laitue “	0.00	à	0.00
Céleri, pied	0.07	à	0.00
<b>LAITIÈRE—</b>			
Beurre frais lb	0.20	à	0.25
do sale “	0.15	à	0.18
Fromage “	0.00	à	0.00
do Extra “	0.00	à	3.00
<b>FRUITS—</b>			
Pommes, quart	3.25	à	3.00
Pêches boîtes	2.40	à	3.00
Bluets pinte	0.04	à	0.05
Prunes “	0.05	à	0.00
Cerises “	0.00	à	0.00
Framboises “	0.12½	à	0.00
Gadelles “	0.10	à	0.00
Grosettes “	0.15	à	0.00
Amères pièce	0.00	à	0.00
<b>DIVERS—</b>			
Œufs, douzaine	0.18	à	0.20
Sucré d'érable lb	0.08	à	0.09
Miel “	0.10	à	0.12
Saindoux “	0.14	à	0.15
Suif “	0.05	à	0.00
Laine “	0.30	à	0.00
<b>BOIS DE CORDE, CHARBON, TOURBE—</b>			
Érablé, par corde	6.00	à	7.00
Merisier “	5.00	à	6.00
Hêtre “	5.00	à	5.50
Bois franc mêlé	5.0	à	6.00
Pruche “	4.50	à	0.00
Epinette rouge	3.00	à	4.00
Charbon, 2000 lbs	6.50	à	7.00
Tourbe “	6.00	à	6.6
<b>BESTIAUX—</b>			
Vache à lait	25.00	à	35.00
do Extra	40.00	à	60.00
Moutons	3.00	à	0.00
Agneaux	3.00	à	3.50
Cochons en vie 100 lbs	6.00	à	5.50
<b>PEAUX—</b>			
boeuf inspecté la livre	0.10	à	0.00
“ Veaux do do	0.13	à	0.00
“ Mouton avec laine la pièce	0.40	à	0.80
<b>FOURRAGES—</b>			
Foin	15.00	à	16.00
Tréfle	12.00	à	14.00
Paille d'avoine	6.00	à	0.00
do de blé	7.00	à	8.00

**Rapport Officiel des divers Marchés de la Province de Québec.**

Fait spécialement pour la “ Semaine Agricole.”  
Montréal, 15 Septembre 1871.

<b>PRODUITS.</b>		
<b>FARINE EN QUART—</b>		
Superfine Extra	\$ c.	\$ c.
Extra	6.25	à 6.50
de Goût	5.65	à 5.75
Sup. No. 1	5.40	à 5.50
do forte	5.65	à 6.00
do No. 2	4.98	à 5.00
Recoupe (Gru)	4.80	à 0.55
Son 100 lbs	0.80	à 0.90
FARINE—de Blé, 100 lbs	2.55	à 2.75

**Marché de Joliette.**

Liste des articles qui ont subi des changements dans les prix de ce marché depuis notre dernière publication :

Farine.—de blé par 100 lbs \$3.00; do Seigle 2.20 ; Grain.—Pois, minot, 80c; Orge do 60c; Avoine 3; lb 45c.—Beuf la lb 7c; Veau do 5c; agneau quartier 30 à 40c; Lard frais 100 lb; 6.50 à 7.00; 1 lb la lb 10c; Do salés, do 13c; Jambon frais 10c; Volaille s, Poules le couple 45c; Poulets 20 à 50c; Patates minot, 20c; Choux, pomme; 9 à 10c. Beurre frais la lb 2c; Do salé 18c. Œufs par doz, 15c; Suc d'érable la lb 10c; Saindoux do 15c; Agneaux 2; ve; Peaux Boeuf la lb 7c. Fourrages. Mil 7.00 à 8.00; Tréfle 5.00.

(1) L. de Curnieu.